



CARTOUCHE COMPOSÉ PAR A. MITELLI.

MONTRE dans une boîte à tête de mort, en argent (xvii^e siècle).

Le bijou assez original dont nous donnons ici la gravure, d'après les dessins d'un de nos amis à qui il appartient, se compose d'une petite montre renfermée dans une boîte d'argent ayant la forme d'une tête de mort et sur laquelle est gravée la funèbre devise : *Memento mori*. Les boîtes de montre de ce genre, et du même métal, qui datent comme celle-ci du xvi^e siècle, sont assez rares. Le Musée Sauvageot n'en possède point. Dans la collection de feu M. Grille, d'Angers, il y en avait une aux armes d'une abbesse de la maison Turpin de Crissé. Une autre, sans armoiries, est indiquée sous le numéro 1689 dans le *Catalogue du Musée rétrospectif de l'Union centrale*, de 1867¹.

Les bijoux en forme de tête de mort, ou accompagnés de têtes de mort, étaient d'un usage fréquent au xvi^e siècle. C'étaient des bijoux de deuil que portaient surtout les veuves ou les femmes qui voulaient faire parade de leur douleur. Brantôme s'est chargé de nous l'apprendre. « J'ai connu, dit-il, deux belles et honnêtes dames (Marguerite de Valois et la duchesse de Nevers), lesquelles ayant perdu leurs serviteurs en une fortune de guerre (il s'agit de La Mole et de Coconnas, morts non point à la guerre, mais sur l'échafaud), montrèrent leur deuil par leurs habits bruns, les eau-bénitiers, les aspergès d'or engravés, les têtes de mort et toutes sortes de trophées de la mort en leurs affluets, joyaux et bracelets qu'elles portoient, qui les escandalisèrent fort et cela leur nuit grandement; mais leurs maris ne s'en soucioient autrement. »

Dans un autre passage que nous citerons en entier, car il est fort piquant et offre quelques particularités qu'on chercherait vainement ailleurs, Brantôme raillant les veuves qui, après un

¹. Nous devons ces deux renseignements à notre ami M. Darcel, qui nous a signalé encore une montre du même genre, en vermeil, sous le couvercle de laquelle on voit un écu losangé aux armes de Ligne et de Melun, et qui paraît être du xvii^e siècle. Ce bijou appartient à M. le baron Pichon.

Dans le catalogue de l'*Horlogerie*, faisant partie de la collection Soltykoff, figure la pièce suivante : « Montre de cristal de roche, en forme de tête de mort, en partie encore couverte de peau, exécutée par Jacques Joly, de Paris, fin du xvii^e siècle. »

Enfin le catalogue du Musée de Cluny mentionne, sous le numéro 5399, une « tête de mort en bois sculpté, renfermant une petite horloge. xvii^e siècle. »